

2
0
2
4

Stabiliser. Soutenir. Bâtir le système.

Recommandations pour le
budget 2024 de l'Ontario

#KIDSCANTWAIT

Recommandations pour le budget 2024 de l'Ontario



Les enfants ne peuvent pas attendre	3
Faire face à la crise de la santé mentale des enfants et des jeunes	4
Augmentation de la prévalence, de la demande et des hospitalisations	4
Longs délais d'attente et lacunes dans les services, particulièrement pour les groupes en quête d'équité	5
Pénurie de ressources humaines en santé	6
Recommandations pour le budget 2024 de l'Ontario	7
Stabiliser	8
Soutenir	10
Bâtir le système	11
Envisager un avenir plus prometteur	13

Les enfants ne peuvent pas attendre

Avant la pandémie, 28 000 enfants étaient sur des listes d'attente de services communautaires en santé mentale, certains attendant jusqu'à deux ans. Des décennies de sous-financement chronique, de pénurie de professionnels de la santé mentale et de crise pour assurer leur rétention dans le secteur communautaire, combinées aux conséquences de la pandémie et à l'augmentation des besoins, ont créé une situation désastreuse pour les familles de l'Ontario. Ces lacunes dans les soins sont encore plus importantes pour les communautés du Nord, les communautés rurales et éloignées et les groupes en quête d'équité.

Santé mentale pour enfants Ontario (SMEO), l'association qui représente 85 agences en santé mentale des enfants et des jeunes en Ontario, reconnaît que le gouvernement de l'Ontario a entendu les appels d'urgence des enfants, des jeunes et des familles et a fait des investissements historiques dans la santé mentale des enfants et des jeunes au cours de l'année écoulée.

Pour le budget 2024 de l'Ontario, nous demandons au gouvernement de continuer à s'associer à nous dans le cadre de notre stratégie visant à investir 140 millions \$ sur quatre ans pour stabiliser, soutenir et renforcer le système de santé mentale communautaire des enfants et des jeunes afin que tous les enfants en bas âge, les enfants, les jeunes et les familles de l'Ontario puissent accéder en temps opportun et de manière équitable à des services de santé mentale de haute qualité.

STABILISER : Assurer la stabilité des enfants en bas âge, des enfants, des jeunes et des familles en comblant les écarts de salaires entre les services communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes et les secteurs hospitalier et scolaire, afin de pouvoir répondre aux besoins en matière de santé mentale dans toutes les communautés de l'Ontario.

SOUTENIR : Commencer par élaborer une stratégie en matière de main-d'œuvre afin de créer un secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes durable et capable de répondre à la demande croissante de services tout en allégeant la pression qui pèse sur les hôpitaux, les écoles et les soins de santé primaires.

BÂTIR LE SYSTÈME : Maximiser l'impact de tous les nouveaux investissements en établissant des partenariats afin d'améliorer les données et la qualité du système et d'offrir à toutes les familles un accès équitable et en temps voulu aux services et aux traitements.

Faire face à la crise de la santé mentale des enfants et des jeunes

La crise de la santé mentale des enfants et des jeunes a atteint un point critique. Avec l'augmentation de la prévalence des problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes, la demande de services ne cesse de croître. Malgré de récents investissements ciblés, des décennies de sous-financement ont abouti à un système incapable de répondre aux besoins dans toute la province, les familles se tournant trop souvent vers les hôpitaux en cas de crise.

Parallèlement, le secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes est confronté à une crise des ressources humaines, à l'instar du reste du système de santé.

Avant la pandémie, 200 000 enfants et jeunes ayant des besoins importants en santé mentale n'ont reçu aucun traitement.

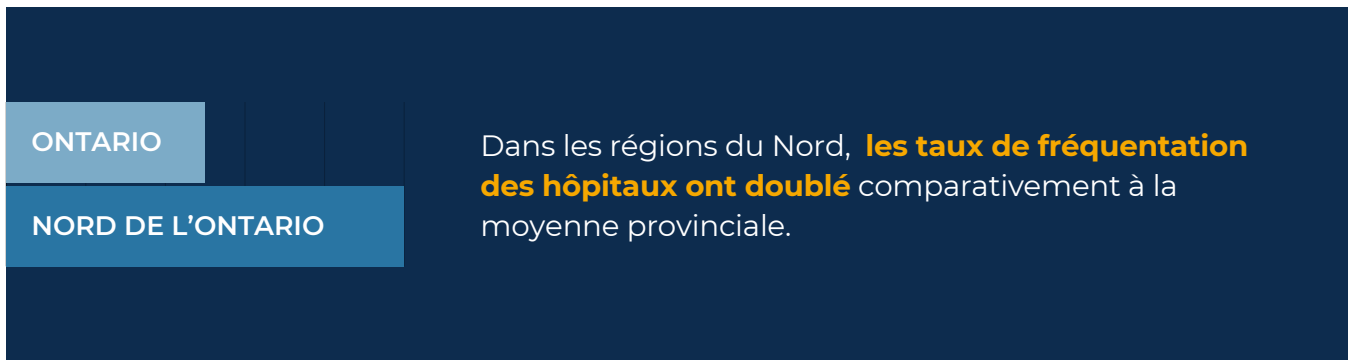
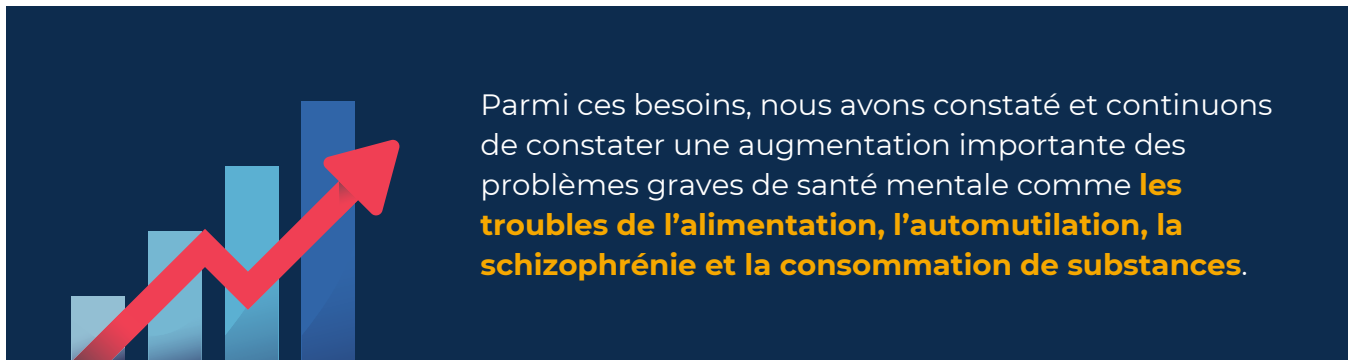
Augmentation de la prévalence, de la demande et des hospitalisations

Un récent rapport du Conference Board du Canada fait état d'une baisse du nombre de jeunes se déclarant en excellente ou très bonne santé mentale au cours des deux dernières décennies. L'utilisation des services de santé par les enfants et les jeunes pour des troubles de l'anxiété et de l'humeur a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie.

En 2022, les données sur les hôpitaux de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) ont montré que **plus d'une hospitalisation sur quatre (27 %) chez les enfants et les jeunes était due à des problèmes de santé mentale.**



Parmi les 10 principales raisons pour lesquelles les enfants et les jeunes âgés de 5 à 17 ans ont été hospitalisés, les problèmes de santé mentale occupent la **première, deuxième, quatrième et dixième place.**



Les hôpitaux jouent un rôle important dans notre système de santé. Mais pour les enfants et les jeunes ayant des problèmes de santé mentale et de dépendance, les hôpitaux sont un lieu de stabilisation et non un lieu de traitement. C'est également très coûteux - l'Ontario dépense environ un quart de milliard de dollars chaque année en visites à l'hôpital évitables pour la santé mentale des enfants et des jeunes.

Longs délais d'attente et lacunes dans les services, particulièrement pour les groupes en quête d'équité

Avant la pandémie, 28 000 enfants étaient sur des listes d'attente de services communautaires en santé mentale. Et encore 200 000 enfants et jeunes de plus, ayant des besoins importants en santé mentale, n'ont reçu aucun traitement.

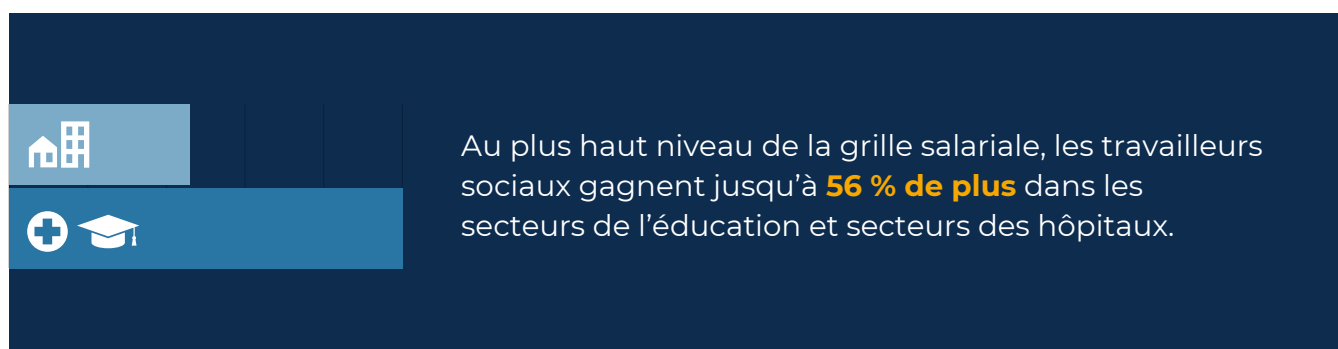
En effet, dans certaines communautés, en particulier dans les régions nordiques, rurales et éloignées, et pour certaines populations, par exemple les jeunes en âge de transition et ceux qui ont des besoins concomitants tels que les dépendances ou l'autisme, les traitements et le soutien dont les enfants, les jeunes et les familles ont besoin n'existent pas du tout.

Les populations racialisées et marginalisées se heurtent à d'importants obstacles dans l'accès aux soins et peinent à trouver un traitement adapté à leur culture, à leur identité et à leurs expériences et besoins respectifs. Dans un même temps, les jeunes noirs, autochtones et racialisés, ainsi que ceux qui sont confrontés à leur orientation sexuelle et à leur identité de genre, présentent les taux les plus élevés d'anxiété et de dépression.

Pénurie de ressources humaines en santé

Parallèlement, le secteur communautaire de la santé mentale et des dépendances connaît une crise des ressources humaines en matière de santé. **Les agences affichent des taux de manque de personnel allant jusqu'à 30 % et des taux de rotation élevés de 20 %.** Les centres communautaires de santé mentale pour enfants et jeunes ont du mal à recruter et à retenir les professionnels spécialisés en santé mentale nécessaires pour fournir aux familles les traitements et le soutien dont elles ont besoin.

La principale cause de cette situation est l'écart important des salaires par rapport à d'autres secteurs. Selon une analyse de la rémunération réalisée avec nos partenaires de Addictions and Mental Health Ontario (AMHO) et de l'Association canadienne pour la santé mentale, division de l'Ontario (ACSM Ontario), **les salaires sont jusqu'à 50 % inférieurs** dans le secteur de la santé mentale communautaire et des dépendances par rapport à des postes équivalents dans les secteurs de l'éducation et des hôpitaux.



Recommandations pour le budget 2024 de l'Ontario

Le gouvernement de l'Ontario a entendu les appels d'urgence des enfants, des jeunes et des familles et a fait des investissements historiques dans la santé mentale des enfants et des jeunes au cours de l'année écoulée. Cependant, l'augmentation du financement de base de l'année dernière pour les agences communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances du ministère de la Santé a surtout permis d'atténuer d'autres crises et de garder les portes ouvertes face à la demande croissante et à l'acuité des besoins.

C'est pourquoi, pour le budget 2024, nous demandons au gouvernement de l'Ontario d'investir 35 millions \$ et de s'engager dans un plan de financement stable et pluriannuel afin qu'ensemble nous puissions :

1

STABILISER

Assurer la stabilité des enfants en bas âge, des enfants, des jeunes et des familles en comblant les écarts de salaires entre les services communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes et les secteurs hospitalier et scolaire, afin de pouvoir répondre aux besoins en matière de santé mentale dans toutes les communautés de l'Ontario.

2

SOUTENIR

Commencez par élaborer une stratégie en matière de main-d'œuvre afin de créer un secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes durable et capable de répondre à la demande croissante de services tout en allégeant la pression qui pèse sur les hôpitaux, les écoles et les soins de santé primaires.

3

BÂTIR LE SYSTÈME

Maximiser l'impact de tous les nouveaux investissements en établissant des partenariats afin d'améliorer les données et la qualité du système et d'offrir à toutes les familles un accès équitable et en temps voulu aux services et aux traitements.

Stabiliser

Assurer la stabilité des enfants en bas âge, des enfants, des jeunes et des familles en comblant les écarts de salaires entre les services communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes et les secteurs hospitalier et scolaire, afin de pouvoir répondre aux besoins en matière de santé mentale dans toutes les communautés de l'Ontario.

L'année dernière, l'augmentation de 5 % du budget de base des prestataires communautaires de santé mentale et dépendances financés par le ministère de la Santé a permis d'apporter un début de stabilité à notre secteur. Malgré ce nouveau financement, **environ un tiers des membres interrogés ont dû réduire le nombre de postes** afin d'augmenter de manière adéquate les salaires de ceux et celles qui restaient. La pénurie de professionnels de la santé mentale contribue aux longs délais d'attente pour les services, et lorsque les familles ont enfin accès aux soins, elles doivent souvent répéter leur histoire en changeant de clinicien. Les pénuries dans le secteur exercent des pressions supplémentaires sur les organisations et, à leur tour, ont un impact sur la capacité à doter en personnel les services, les programmes et les interventions fondées sur des données probantes dont les familles dépendent dans tout l'Ontario.



Impact sur les communautés et les populations et liens avec la santé mentale

L'inégalité des salaires dans le secteur de l'enfance signifie que d'autres programmes essentiels qui fournissent des services vitaux, voire salutaires, sont également menacés. Certains secteurs du système desservant de nombreuses communautés et populations ne bénéficient pas de nouveaux investissements pourtant indispensables. Des programmes tels que ceux qui soutiennent les bébés et les jeunes enfants aident à prévenir l'apparition de problèmes de santé mentale en intervenant tôt. Par la même occasion, ces programmes abordent les déterminants sociaux de la santé en incluant des soutiens complets pour les familles.

Il existe également des défis particuliers pour ceux qui ont des besoins concomitants en matière de dépendance et de santé mentale, pour les jeunes en âge de transition qui entrent dans le système pour adultes, pour les jeunes francophones qui sont mal desservis et pour les jeunes impliqués dans le système de justice qui ont des problèmes de santé mentale qui s'entrecroisent. En fait, les données montrent un risque plus élevé pour cette population, avec environ 25 % des jeunes impliqués dans le système de justice ayant des problèmes de santé mentale complexes nécessitant un traitement intensif.

La crise des ressources humaines dans le secteur de la santé est également exacerbée là où il existe déjà des lacunes en matière de services. Dans le Nord, le manque de services spécialisés et de traitements à domicile, associé au manque de professionnels de la santé mentale, contribue à des problèmes d'équité importants et subit l'impact de la disponibilité d'infrastructures physiques et sociales en raison de la géographie et de la distance. Dans l'ensemble, la nécessité de stabiliser la capacité du système de services n'a jamais été aussi évidente.

Nous recommandons au gouvernement de stabiliser dès maintenant le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes dans la communauté en :

- ▶ **Comblant l'écart salarial :** S'attaquer aux disparités salariales qui existent entre le secteur de la santé mentale et des dépendances et les autres secteurs qui emploient des professionnels de la santé mentale, en prenant l'engagement ferme de combler les écarts de salaires. Cette recommandation s'inscrit dans le cadre d'un appel plus général lancé à nos partenaires du secteur de la santé communautaire en vue de combler le fossé salarial auquel sont confrontés les prestataires de services communautaires.
- ▶ **Éliminant les obstacles :** Prévenir les démarches fragmentées en matière de financement et de politique et mettre en place des stratégies et des incitations ciblées pour soutenir et développer la main-d'œuvre dans le domaine de la santé mentale des enfants et des jeunes au sein de la communauté.
- ▶ **Ciblant les besoins de populations spécifiques :** Favoriser des méthodes ciblées au sein du système intégré de soins pour soutenir la santé mentale et le bien-être des jeunes enfants, des enfants, des jeunes, et des jeunes impliqués dans le système judiciaire.

Soutenir les communautés mal desservies et les populations prioritaires est essentiel.

Les partenaires sectoriels financés par le ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires (MCCSS), comme les programmes de santé mentale pour les nourrissons et les parents et les programmes de justice pour la jeunesse axés sur la communauté n'ont pas reçu d'augmentation de leur financement depuis plus de 15 ans, et ont été exclues de l'augmentation de 5 % reçue par les agences financées par le ministère de la Santé.

Par exemple, en reliant mieux les programmes de justice pour la jeunesse aux soutiens et services de santé mentale et en fournissant des soutiens adaptés à la culture, nous pouvons commencer à combler les lacunes en matière de services et favoriser l'adoption de méthodes équitables. Il est possible d'y arriver en appliquant une démarche axée sur les systèmes de soins, y compris un financement ciblé appliqué de manière cohérente aux partenaires sectoriels des programmes de santé mentale pour les nourrissons et les parents et de justice pour la jeunesse financés par le MCCSS.

Soutenir

Commencez par élaborer une stratégie en matière de main-d'œuvre afin de créer un secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes durable et capable de répondre à la demande croissante de services tout en allégeant la pression qui pèse sur les hôpitaux, les écoles et les soins de santé primaires.

Pour que les enfants en bas âge, les enfants, les jeunes et les familles aient un accès rapide et équitable aux traitements de santé mentale de qualité dont ils ont besoin quand ils en ont besoin, nous devons continuer à renforcer nos capacités. Une stratégie en matière de main-d'œuvre doit également tenir compte de la demande croissante dans l'ensemble du continuum de soins et, en particulier, pour les traitements intensifs.

La perte de professionnels des services cliniques ou directs, qui partent souvent vers d'autres secteurs, a une incidence non seulement sur le nombre de services disponibles, mais aussi sur leur qualité, dans un contexte où de nombreuses agences font état de besoins plus complexes et plus aigus en matière de santé mentale qui font appel à leurs services.

Ces conséquences sont encore plus graves pour les régions et les populations mal desservies dont l'accès aux services est déjà inéquitable en raison des différences régionales au niveau des capacités des systèmes et de la main-d'œuvre et du manque de professionnels de la santé mentale qualifiés, représentatifs des populations qu'ils desservent et formés pour fournir des soins culturellement sûrs, respectueux de l'identité et tenant compte des traumatismes.

L'Ontario a besoin d'une stratégie pour la main-d'œuvre en santé mentale des enfants et des jeunes afin de soutenir et de bâtir un système qui offre un accès opportun et équitable à des soins de haute qualité pour toutes les familles.

L'élaboration d'une stratégie permet de planifier à long terme les capacités en ressources humaines dans le domaine de la santé mentale des enfants et des jeunes afin de répondre à la demande continue de services au sein de la communauté. Une main-d'œuvre communautaire stable, durable et dynamique en santé mentale des enfants et des jeunes est essentielle pour fournir des services de haute qualité et remédier aux inégalités auxquelles sont confrontées les familles en quête d'équité.

Nous recommandons au gouvernement de mettre en place un secteur communautaire durable et réceptif de la santé mentale des enfants et des jeunes en :

- ▶ **Élaborer une stratégie en matière de main-d'œuvre :** Se concentrer sur des stratégies de recrutement et de rétention qui attirent les professionnels de la santé mentale et préviennent la rotation vers d'autres systèmes de services.
- ▶ **Comblant les lacunes en matière de services :** Garantir l'accès en temps voulu et la disponibilité des services de santé mentale des enfants et des jeunes dans toutes les régions de l'Ontario et répondre aux pressions opérationnelles et aux besoins d'infrastructure en investissant dans l'amélioration des immobilisations.
- ▶ **Réduisant les délais d'attente :** La réduction des délais d'attente permet de renforcer les capacités du secteur, y compris l'extension et le développement de services et de programmes culturellement adaptés, tout en allégeant la pression qui pèse sur d'autres parties du système de santé, de sorte que les familles ne se tournent pas vers les services d'urgence en cas de crise.

Bâtir le système

Maximiser l'impact de tous les nouveaux investissements en établissant des partenariats afin d'améliorer les données et la qualité du système et d'offrir à toutes les familles un accès équitable et en temps voulu aux services et aux traitements.

Avec un secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes stabilisé et durable, nous pouvons commencer à concevoir et à bâtir un système qui optimisera les services par le biais d'une amélioration continue afin de soutenir des services accessibles, de haute qualité et équitables.

Les investissements récents dans la santé des enfants et les soins pédiatriques constituent un point de départ essentiel pour renforcer le système et combler les lacunes dans les soins, en particulier pour les enfants et les jeunes ayant des besoins intensifs. Malgré les défis existants, le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes fait déjà preuve d'innovation dans plusieurs initiatives provinciales qui bâtissent et améliorent le système, notamment :

L'initiative de formation provinciale (PTI), un partenariat entre SMEO, les organismes responsables (par l'entremise du Consortium des organismes responsables ou « LAC »), et l'Institut du savoir sur la santé mentale et les dépendances chez les enfants et les jeunes (ou « KI »), crée un modèle visant à accroître la durabilité en augmentant le nombre de cliniciens spécialisés dans la prestation de services de traitement fondés sur des données probantes.

OneStopTalk/Parlons Maintenant (OST/PM) est un nouveau programme d'accès provincial qui permet d'orienter et d'évaluer, selon les besoins, les enfants et les jeunes vers des services de santé mentale.

Renforcer la capacité intégrée avec une formation provinciale fondamentale et avancée pour les prestataires de services de santé mentale et d'autisme, y compris les prestataires francophones, afin de mieux répondre aux besoins concomitants.

Nous recommandons au gouvernement de maximiser l'impact des nouveaux investissements, en travaillant avec les responsables provinciaux de SMEO, KI et LAC, afin de donner la priorité aux initiatives provinciales de renforcement des systèmes qui font progresser :

- ▶ **Équité :** Soutenir l'élaboration d'une stratégie provinciale d'équité pour le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes, compte tenu de l'influence considérable des déterminants sociaux de la santé sur les résultats en matière de santé mentale pour les communautés en quête d'équité.
- ▶ **Qualité :** Soutenir l'élaboration d'une stratégie en matière de données en veillant à ce que les données soient disponibles, collectées et évaluées de manière uniforme dans le domaine de la santé mentale des enfants et des jeunes, afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles en matière de santé mentale pour les enfants, les jeunes et les familles.
- ▶ **Accès :** Dans le cadre d'une démarche de systèmes de soins intégrés, mettre à l'échelle des modèles de traitement efficaces et novateurs qui permettent de renforcer les capacités du système et d'avoir un impact sur la communauté, tout en donnant la parole aux jeunes et aux familles, en comblant les lacunes du système de services et en facilitant de meilleures voies d'accès aux soins.

Envisager un avenir plus prometteur



Stabiliser, soutenir et bâtir un système de santé mentale communautaire pour les enfants et les jeunes est essentiel pour faire face à la crise de la santé mentale.

De nouveaux investissements dans les centres communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes sont nécessaires de toute urgence pour commencer à combler les écarts de salaires et retenir le personnel dont nous disposons afin de développer les services et les traitements spécialisés. Parallèlement, il est essentiel que nous commençons à maximiser la portée de tout nouvel investissement, notamment en allant de l'avant avec les priorités du système provincial telles que la stratégie en matière de main-d'œuvre, un plan de promotion de l'équité et une stratégie en matière de données et de qualité pour la santé mentale des enfants et des jeunes dans la communauté.

Les centres communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes sont bien placés pour développer leurs services et répondre aux besoins locaux. En tant qu'éléments du système de soins soutenant la santé mentale des enfants et des familles, les centres communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes fournissent des services et des traitements tout au long du continuum des besoins et peuvent soutenir les prestataires de soins primaires, travailler avec d'autres secteurs de services aux enfants et aux jeunes, s'associer avec les écoles pour faciliter les transitions pour les étudiants et élargir les voies d'accès avec les hôpitaux afin de fournir de meilleures collaborations pour les soins continus.

Les enfants et les jeunes d'aujourd'hui qui ne reçoivent pas l'aide dont ils ont besoin deviennent les adultes de demain, qui sont plus susceptibles de lutter contre les dépendances, les problèmes de santé mentale et les invalidités non diagnostiquées. Ils peuvent ensuite être confrontés à des difficultés en matière d'emploi à long terme, de logement, de justice et de besoins économiques. Chaque opportunité où nous pouvons intervenir tôt - que ce soit au niveau des jeunes enfants, des enfants ou des jeunes - est une occasion de changer au mieux toute la vie d'un enfant.

Le gouvernement de l'Ontario a montré son engagement envers la santé mentale des enfants et des jeunes au cours de l'année écoulée, et le moment est venu de continuer sur cette lancée. **Nos enfants et les familles ne peuvent pas attendre.**

#KIDSCANTWAIT